Mieux ou

02 Editorial Mieux ou pas?

03 Témoin/Rencontre Garcia Roduit.

parcours pastoral

04-05 Secteur

> Remerciements et bienvenue L'équipe de rédaction se présente

Journées 7H à Riddes

et Leytron

Journée de formation

Vie et Foi

06-07 Eclairage

80 Ce qu'en dit la Bible

Le Pape a dit...

09 Jeu en famille

10-14 Vie des paroisses

15 Au livre de vie

Horaires des messes

Secteur

16 Méditation

Adresses



Après les doutes, la lumière!

#### **IMPRESSUM**

#### Editeur

Saint-Augustin SA Case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

#### Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36 E-mail: bpf@staugustin.ch

# Rédaction locale

Responsables: Abbé Robert Zuber Véronique Denis

#### Equipe de rédaction

Nathalie Ançay, Alessandra Arlettaz, Judith Balet Heckenmeyer, Doris Buchard, Laurence Buchard, Monique Cheseaux, Geneviève Thurre, Jean-Christophe Crettenand

### Prochain numéro

Décembre : Le langage de l'art sacré

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

# Photo de couverture

Monique Cheseaux L'histoire humaine, une histoire d'alliance.

# PAR JEAN-CHRISTOPHE CRETTENAND PHOTOS: JEAN-CHRISTOPHE CRETTENAND, **MONIQUE CHESEAUX**

A la lecture du thème central du présent numéro «Fin du monde, une histoire sans fin» ce n'est pas l'Apocalypse qui m'est venue à l'esprit, ni même la foule de perspectives



peu réjouissantes se profilant dans le sillage du réchauffement climatique. Non. Rien de cela. La première phrase qui a fait écho à cette question dans mon esprit était «C'était mieux avant».

Du coup, en cherchant le rapport entre ces deux phrases (je me suis dit qu'il y en avait forcément un), je me suis rendu compte que mon état d'esprit du moment avait fait rebondir mes pensées sur « une histoire sans fin », avant de les faire ricocher sur un «c'était mieux avant».

En effet, ayant eu, peu avant ma lecture, des discussions sur la situation générale des sociétés villageoises et des cycles de hauts et de bas que l'on y rencontre, j'étais forcément exposé à ce type d'association (plus ou moins naturelle je l'avoue). Je pense ici tout particulièrement aux groupes de bénévoles qui «quittent» parfois, par vagues, la société dans laquelle ils s'étaient engagés durant plusieurs années et dont la participation active était devenue quelque chose d'acquis. Ce phénomène nous met a priori devant un constat pessimiste car tout à coup les chiffres, à qui l'on a donné tant d'importance, chutent. La société qui avait des bases solides, nous apparaît tout à coup en péril, au bord du crash. On fait alors juste abstraction du fait que les membres de ce groupe qui s'en vont étaient arrivés en même temps dans cette société, ou engagés les uns par les autres, les uns envers les autres, justement par la force de leurs liens et intérêts de l'époque.

Pour ma part, je ne vois pas dans ce phénomène un signe de fin, mais bien un signe de renouveau. Immanquablement, de nouvelles forces vont prendre le relais, avec de nouvelles idées, de nouvelles attentes, une énergie nouvelle. Evidemment, il y a parfois un «vide» (la reprise peut prendre plus ou moins de temps), bien souvent des «c'était mieux avant», mais au bout du compte l'essentiel doit rester de répondre aux besoins et attentes du moment en vivant pleinement chaque nouveau cycle.